

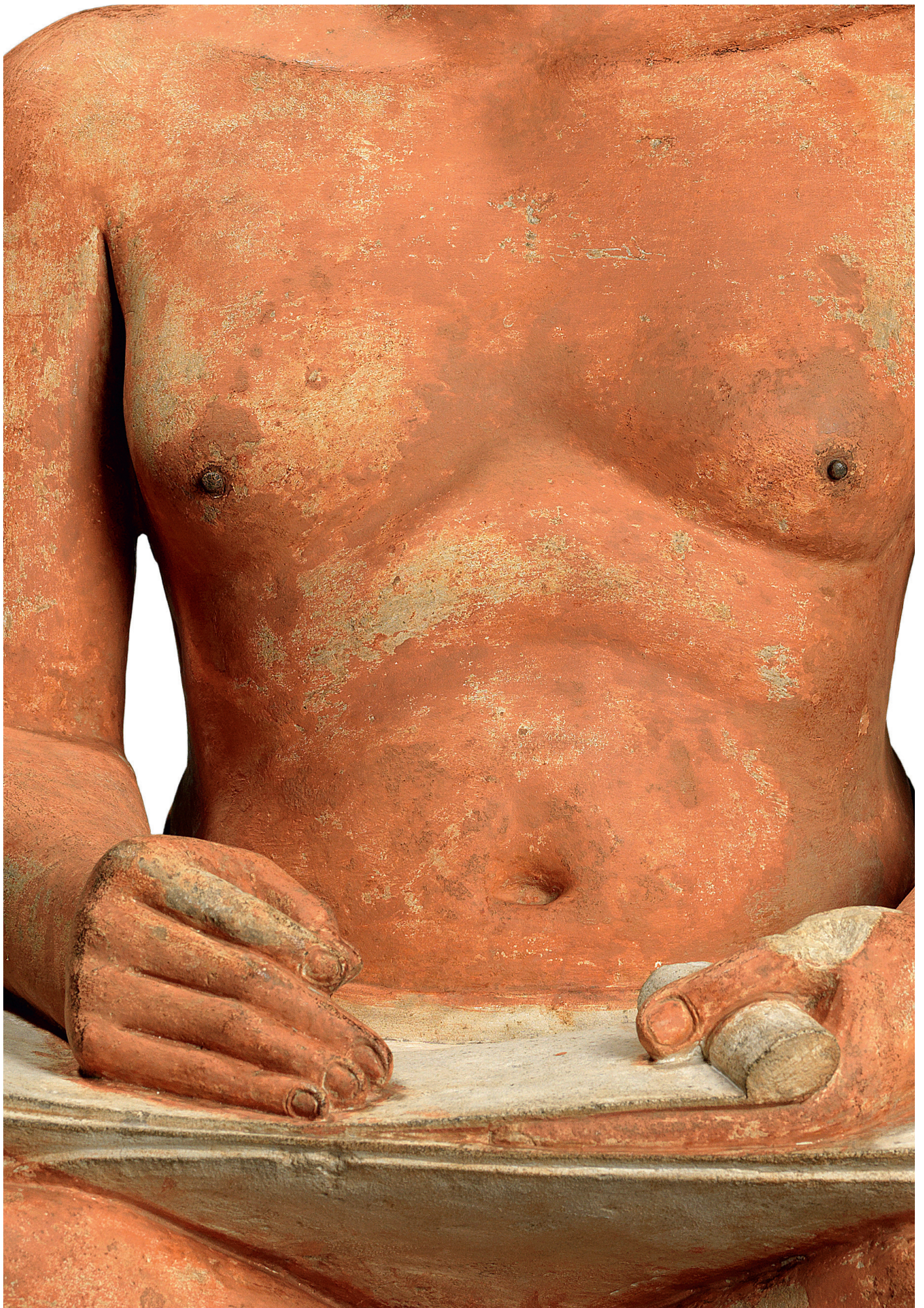


LE SCRIBE ACCROUPI

DOSSIER DOCUMENTAIRE

LOUVRE

mgen*



Le Scribe accroupi (détail). H. 53,70 x L. 44 x Pr. 35 cm. Échelle 1 : 1



Auteur anonyme

Le Scribe accroupi

Ancien Empire, IV^e dynastie ?

Vers 2620-2500 av. J.-C.

Saqqara

Calcaire peint, yeux incrustés
d'albâtre et de cristal de roche
cerclés de cuivre

H. : 53,70 cm ; L. : 44 cm ;

P. max. : 35 cm.

Don du gouvernement égyptien
en partage de fouilles, 1854

Département des Antiquités
égyptiennes

*« Sois un scribe, et mets ceci dans ton cœur
pour que ton nom ait le même sort : plus utile
est un livre qu'une stèle gravée ou qu'un mur
solide. Il tient lieu de temple et de pyramide,
pour que le nom soit proclamé.
L'homme périt, son corps redevient poussière,
tous ses semblables retournent à la terre,
mais le livre fera que son souvenir soit transmis
de bouche en bouche. »*

Extrait du Papyrus Chester Beatty IV,
fin du 3^e siècle, in *L'Aventure des écritures :
naissances*, catalogue de l'exposition,
Bibliothèque nationale de France, 1997

ABORDER L'ŒUVRE

Quelques millénaires après sa création, le Scribe accroupi ne cesse de nous fasciner. On peut être surpris par sa taille relativement petite. Cependant, elle répond à un canon de référence : les dimensions du bloc dans lequel il fut taillé correspondent à la coudée, une unité de mesure égyptienne.

Sa posture – le scribe n'est pas accroupi mais assis en tailleur – lui confère deux qualités que partagent volontiers le corps humain et la sculpture : être érigé et rester stable. Tant et si bien qu'il semble fait d'un seul bloc. Mais ce côté massif – on pourrait presque le loger dans une demi-pyramide – est à la fois conforté par une discrète corpulence et tempéré par l'espace vide entre les bras et le buste, par l'espace creusé entre les jambes et sous le pagne – deux espaces qui « aèrent » la sculpture –, par l'intensité du regard, enfin par l'ensemble des détails. Parmi ceux-ci, on peut noter l'incrustation des yeux et le cerne épais qui en souligne les contours, la minceur de la bouche, la finesse et la délicatesse des mains, des doigts et des ongles, les trois orteils du pied droit, la marque des mamelons de la poitrine légèrement hypertrophiée, les reliefs du visage (joues, maxillaires et pommettes). Exécutée dans du calcaire, la sculpture doit aussi à la polychromie cette présence charnelle et cette impression de plénitude. L'ocre rouge qui couvre avec beaucoup de nuances le corps nu de cet homme nous rappelle que le mot pigmentation concerne à la fois la couleur et la peau. Et l'ocre rouge est encore rehaussé par des contrastes de couleur et de matière : le noir de la chevelure et le blanc du pagne et du papyrus.

Le regard du scribe n'est pas la seule raison de notre fascination : face à lui, le nôtre ne cesse d'aller de ses yeux à ses mains. Celles-ci reposent sur le pagne tendu par la position des jambes ; une main tient le papyrus qu'elle vient de dérouler et l'autre tenait sans aucun doute un outil pour écrire. Nous sommes bien face à un scribe. Mais à l'ambivalence de la sculpture répond l'ambiguïté de la représentation du personnage. L'œuvre est en effet un mélange de réalisme et de stylisation. Ce corps et ce visage individualisés constituent pour nous un portrait tout en incarnant une figure de la société égyptienne. L'absence d'un socle comportant nom et titres, le blanc du papyrus, cette étrange disjonction entre plusieurs activités : regarder-écouter et écrire, tout cela entretient cependant le mystère non seulement sur l'identité et la fonction du personnage mais encore sur l'origine et la destination de l'œuvre.

NOTIONS CLÉS

chant :

face étroite et longitudinale d'un objet de forme parallélépipédique.

modélé :

en peinture comme en sculpture, le modélé est la manière de rendre les reliefs et les volumes.

COMPRENDRE L'ŒUVRE

Chef-d'œuvre de l'Ancien Empire et de l'époque des grandes pyramides, cette statue étonne à plus d'un titre et suscite la fascination. Même s'il a fait l'objet de nombreuses études, le Scribe accroupi est loin d'avoir livré tous ses secrets.

Il fut découvert en même temps que six autres statues datant de la même époque dans une tombe de Saqqara, au nord de l'allée de sphinx du Sérapéum, en Égypte, le 19 novembre 1850 par l'archéologue français Auguste Mariette (voir « Groupement de textes autour du Scribe accroupi » en annexes). Longue de plus de 6 kilomètres, la nécropole de Saqqara est une des plus importantes d'Égypte : elle abrite en effet les cimetières de Memphis qui fut la capitale de l'Égypte durant tout l'Ancien Empire.

UN CÉLÈBRE INCONNU

La plupart des statues égyptiennes, comme la statue du prince Setka, sont accompagnées d'une inscription hiéroglyphique comprenant le nom et le titre du personnage représenté, lui donnant vie pour l'éternité, conformément à la pensée égyptienne. Le Scribe a été découvert sans le socle portant probablement cette inscription qui aurait pu l'identifier. Le contexte de la découverte ne nous fournit pas plus d'indices. En effet, la localisation exacte n'est pas claire, les fouilles ont fait l'objet de publications posthumes, les journaux de fouilles ont été égarés et les archives partagées entre la France et l'Égypte. Par ailleurs, le lieu de la découverte, pillé, ne donnait aucun indice sur l'identité du personnage.

La comparaison avec les autres statues découvertes en même temps permet d'élaborer des hypothèses quant à son identification. Même s'il a souvent été rapproché de la statue de Kaï, datant de la V^e dynastie, on compare actuellement le scribe à la statue de Péhernéfer, datant de la IV^e dynastie, qui, même si elle ne possède pas le même traitement des yeux, se rapproche du Scribe accroupi par le traitement du visage – forme polygonale, bouche mince, ce qui est rare – et du **modelé** du corps – hypertrophie de la poitrine, bourrelets dans le dos. L'identification avec Péhernéfer, certes non attestée, fournit une datation que d'autres rapprochements peuvent confirmer : le léger froncement aux commissures des lèvres que l'on retrouve dans une effigie du roi Didoufri, la position du pied tourné vers le spectateur comme celui du nain Seneb, conservé au Musée égyptien du Caire.

UN REGARD INTENSE

L'extraordinaire présence du Scribe accroupi tient en partie à la vivacité de son regard. L'incrustation des yeux est classique : un bloc de magnésite blanc veiné de rouge dans lequel est enchâssé un morceau de cristal de roche dont la face postérieure, striée et teintée par une couche brune de bitume, figure l'iris. L'ingéniosité technique qui donne vie au personnage tient au fait que le cristal de roche est taillé en cône et évidé en pointe à l'intérieur. Ce cône, poli à la surface de l'iris, réfléchit ainsi la lumière, ce qui confère au regard une impression de vie. À cela s'ajoutent la dissymétrie des pupilles et le décentrage des cornées qui rendent le regard mobile. Chaque œil est enchâssé dans deux griffes de cuivre soudées sur le côté, cintrées et incurvées. Leur chant antérieur est aplati, soulignant ainsi le contour des yeux et figurant leur maquillage.

LA FONCTION DE SCRIBE

Ce scribe est probablement un haut dignitaire car, à cette époque, seuls les notables avaient la capacité de lire et d'écrire ainsi que de se faire faire des statues et une sépulture pour les y placer. Bien plus, à la IV^e dynastie, ce type de représentation en scribe vient d'être créé et semble destiné aux princes, fils ou petit-fils de rois, tels les fils de Didoufri, qui occupaient à la IV^e dynastie les postes clés du pouvoir. Qu'on ne s'y trompe pas : c'est probablement l'équivalent contemporain d'un ministre en exercice que le Scribe accroupi met sous nos yeux, et non un employé de bureau prêt à écrire sous la dictée, comme il est souvent noté par erreur. La fonction représentée est ici celle du sommet de la hiérarchie administrative. La simplicité de la posture, assis à même le sol, et du costume ne doivent pas nous tromper ; la qualité extraordinaire de la sculpture traduit la place dominante du personnage au sein de la société d'alors, tandis que, de nos jours, un ministre montrerait ses hautes responsabilités par le décor de son bureau (« les ors de la République »). Ce type de représentation illustre donc l'importance dans la société égyptienne de l'écriture, outil fondamental du pouvoir administratif.

Les scribes constituent un corps de métier important dans la société égyptienne et sont partout : dans les administrations de l'État, les temples, les domaines du roi, etc. Il existe une hiérarchie allant des scribes royaux à la multitude des simples « employés de bureau ». Ils sont chargés de la gestion des biens et du personnel : selon leur statut, ils peuvent calculer le produit des récoltes, inventorier le bétail, fixer le montant des impôts, gérer les salaires distribués en nature aux artisans, dénombrer les quantités de matériaux précieux, enregistrer les soldats enrôlés dans l'armée, gérer l'intendance des temples et des pyramides, etc. Hormis ces fonctions de gestionnaires et de comptables, d'autres scribes se consacrent à la science religieuse : ils copient et étudient les textes religieux – inscriptions figurant sur les murs des temples, *papyri*, textes du Livre des morts, etc.

La formation du scribe commence dès l'âge de cinq ou six ans dans les écoles attachées aux temples ou aux administrations.

Pour mener à bien ses missions, le scribe dispose d'un étui à pinceaux de roseau, d'une palette avec deux pastilles de couleur – du rouge pour notifier les éléments importants du texte et du noir – et d'un godet pour diluer les encres. L'ensemble, relié par un cordon, est porté sur l'épaule. Sur le papyrus, il écrit les hiéroglyphes de droite à gauche, en ligne ou en colonne. Au fur et à mesure de sa rédaction, il enroule sa feuille à droite et déroule une zone vierge à gauche.

UNE STATUE FUNÉRAIRE

Cette statue se situait dans une tombe. En effet, dans le monde des morts, selon les croyances égyptiennes, la sculpture était conçue comme le support de rites dont les bénéfiques revenaient au défunt. Elle faisait l'objet des mêmes rites que ceux que l'on prodiguait aux momies : ces gestes et incantations la dotaient de l'usage des cinq sens. Désignée par le nom et les titres du mort, elle participait aux cérémonies de culte, recevait des offrandes, et notamment des aliments dont se nourrirait le défunt dans l'au-delà. Aussi est-il représenté jeune, fort, bien portant, même si cela ne correspond pas à la réalité du modèle. La ressemblance physique n'est pas nécessaire pour que la fonction magique d'intermédiaire pour les rites d'offrande soit efficace : ce qui importe, c'est l'identification, donnée par les inscriptions et le contexte de la chapelle, ici disparus. À ce titre, le Scribe accroupi est remarquable par la multiplicité des détails réalistes du personnage représenté.

AUGUSTE MARIETTE, LE DÉCOUVREUR DU SCRIBE ACCROUPI

Né en 1821 à Boulogne-sur-Mer, cet archéologue, digne successeur de Champollion, consacre sa vie à étudier l'Égypte et ses monuments. Engagé en 1849 à la Conservation des antiquités égyptiennes du Louvre en tant qu'auxiliaire, il obtient des crédits pour l'organisation d'une mission en Égypte. Lors de ses explorations au Caire et à Alexandrie, il découvre chez les antiquaires une quinzaine de sphinx provenant du site de Saqqara. Il décide alors de mener une prospection. C'est ainsi qu'il découvre en 1853 le Sérapéum de Memphis, un ensemble de tombes et de sanctuaires consacrés au taureau sacré Apis, recherché depuis longtemps par les savants. De retour en Égypte en 1857, il entre au service du vice-roi qui le nomme chef des travaux d'antiquités en 1858. Il crée un réseau de surveillance des monuments et entreprend le dégagement des grands temples (Karnak, Louxor...). On lui doit également la création du Service des antiquités de l'Égypte en 1858 et celle du musée de Boulaq en 1863 – le futur Musée égyptien du Caire – dont il assure la direction. Fouilleur infatigable, il se fait également l'ambassadeur des trésors de l'Égypte en Europe : il est nommé commissaire de l'Exposition universelle de 1867. Il meurt au Caire en 1881.



1.



2.

1. Le prince Setka, fils du roi Didoufri, représenté dans l'attitude du scribe, 2565-2558 av. J.-C.

2. Tête du roi Didoufri, 2565-2558 av. J.-C.

3. L'administrateur Kaï, 2500-2350 av. J.-C.

4. Le chef des bouchers Péhernéfer, 2620-2500 av. J.-C.

5. Un scribe. Fragment de la « fausse porte » de Méry, scribe en chef des archives royales, vers 2550 av. J.-C.



3.



4.



5.

RESSOURCES

OUVRAGES



L'Égypte ancienne

de Sophie Labbé-Toutée, coll. L'Histoire au musée,
coédition Hachette jeunesse / Musée du Louvre, Paris, 2009



Le Scribe accroupi

de Christiane Ziegler, coll. Solo n° 21,
coédition RMN / Musée du Louvre, Paris, 2002



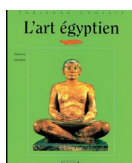
Les Conventions plastiques de l'art égyptien

de Geneviève Pierrat-Bonnefois et Manon Potvin,
coll. Visite jeune public, éditions Musée du Louvre, Paris, 2002



À la recherche de l'Égypte oubliée

de Jean Vercoutter, Découvertes Gallimard, Paris, 2007



L'Art égyptien au Louvre

de Florence Maruéjol, coll. Tableaux choisis, Scala Éditions nouvelles, Paris, 1991

CARTEL DE L'ŒUVRE

Antiquités égyptiennes / 4000-30 av. J.-C.

Le Scribe accroupi

4^e ou 5^e dynastie, 2600-2350 avant J.-C.

Saqqara

Calcaire peint, yeux incrustés de cristal
de roche dans du cuivre

Dimensions de l'œuvre : H. : 53,70 cm ; L. : 44 cm ; Pr. : 35 cm

Reproduction à 100 %



E 3023

Musée du Louvre

Anne-Laure Béatrix,
direction des Relations
extérieures
Frédérique Leseur, sous-
direction du développement
des publics et de l'éducation
artistique et culturelle
Cyrille Gouyette, service
éducation et formation
Coordination éditoriale :
Noémie Breen
Coordination graphique :
Isabel Lou-Bonafonte
Suivi éditorial et relecture :
Anne Cauquetoux
Conception graphique :
Guénola Six

Auteurs :

Jean-Marie Baldner,
Agnès Benoit, Laurence Brosse,
Maryvonne Cassan,
Benoit Dercy, Sylvie Drivaud,
Anne Gavarret, Daniel Guyot,
Isabelle Jacquot,
Régis Labourdette,
Anne-Laure Mayer,
Thérèse de Paulis,
Sylvia Pramotton,
Barbara Samuel,
Magali Simon, Laura Solaro,
Nathalie Steffen,
Guenièvre Tandonnet,
Pascale Tardif, Xavier Testot,
Delphine Vanhove.

Remerciements :

Ariane Thomas, Carine Juvin,
Violaine Bouvet-Lanselle.

Ce dossier a été réalisé à partir
des ressources du guide des
enseignants des mallettes
pédagogiques éditées en 2010
par Hatier et Louvre Éditions,
grâce au soutien de The
Annenberg Foundation.

© 2018 Musée du Louvre /
Service éducation et formation

Crédits photographiques :

Pages 1, 2 et 3 : © Musée
du Louvre / Christian
Décamps; page 9 : 1., 3. et 5.
© Musée du Louvre / Christian
Décamps, 2. et 4. :
© Musée du Louvre / Christian
Larrieu; page 12 : 1. et 2.
© Musée du Louvre / Georges
Poncet, 3. © Musée du Louvre /
Christian Larrieu

DOCUMENTS ANNEXES

- Cartel de l'œuvre
- Cartel de Manakhtef chef des approvisionnements du roi
- Cartel du Scribe assis en tailleur un papyrus sur les genoux
- Cartel du Scribe royal et prêtre-lecteur en chef Nebmeroutef
- Cartel de Sébeknakht assis, une jambe relevée
- Extraits de *La Satire des métiers*
- Groupement de textes autour du Scribe accroupi
- Tableau des nombres chez les anciens Égyptiens
- *Les Annales de Thoutmosis III*

Manakhtef, chef des approvisionnements du roi

règne d'Aménophis II (1427-1401 av. J.-C.)

trouvé à Médamoud

diorite

E 12926

“L'échanson royal Manakhtef dit : « Ô temple de Montou, conserve cette statue de l'échanson royal Manakhtef à l'intérieur de la cour de fête, pour qu'il respire l'odeur de la myrrhe et de l'encens, qu'il recueille sur le sol de la cour l'eau versée sur l'autel ; qu'il se nourrisse des restes des offrandes divines présentées par les prêtres, qu'il contemple le disque solaire au matin, dans la maison où l'on passe l'éternité, et qu'il accompagne son dieu quand il fait le tour de son temple lors de sa fête de la montagne sacrée... »”

Scribe assis en tailleur, un papyrus sur les genoux

5^e dynastie, 2500-2350 av. J.-C.
calcaire peint

Le scribe royal et prêtre lecteur en chef Nebméroutef

trois blocs d'albâtre

Il écrit sous la protection du dieu Thot, patron des scribes.

E 11153

Le scribe royal et prêtre-lecteur en chef Nebméroutef

trois blocs de grauwacke

Sur son pagne : « faire les lois, établir les règlements, informer tous les fonctionnaires de la maison du maître des deux terres, (par) le fidèle scribe du roi qui l'aime, le fidèle scribe dans la maison d'Amon, le prêtre-lecteur en chef Nebméroutef. »

E 11154

Sébeknakht assis, une jambe relevée

vers 1425 av. J.-C. (milieu 18^e dynastie)
stéatite

Le prêtre Sébeknakht est installé dans une des positions familières du scribe.

E 8064



LE SCRIBE ACCROUPI

AVEC LES ÉLÈVES

LOUVRE

mgen*

Livre des morts de Neferoubenef, la pesée du cœur (anonyme), vers 1400 av. J.-C.



Palette de scribe au nom de Rennefer (anonyme), vers 1500-1300 av. J.-C.



Fragment des Annales de Thoutmosis III (anonyme), 1479-1425 av. J.-C.

VOIR EN ANNEXES

- Cartel de l'œuvre
- Cartel de Manakhtef chef des approvisionnements du roi
- Cartel du Scribe assis en tailleur un papyrus sur les genoux
- Cartel du Scribe royal et prêtre-lecteur en chef Nebmeroutef
- Cartel de Sébeknakht assis, une jambe relevée
- Extraits de *La Satire des métiers*
- Groupement de textes autour du Scribe accroupi
- Tableau des nombres chez les anciens Égyptiens
- *Les Annales de Thoutmosis III*

DÉCOUVERTE DE L'ŒUVRE

Objectifs :





observer le personnage et émettre des hypothèses sur son « identité /personnalité ». Confronter le personnage représenté avec les informations se rapportant à l'œuvre d'art

Durée :

2 h30

Matériel :

cartel de l'œuvre, photos de l'œuvre de face, des deux profils et de dos, détail des yeux, détail des mains à trouver sur Internet

-  web
-  document
-  image
-  traitement de texte

I. DÉCOUVERTE DU PERSONNAGE : ENQUÊTE « PERCER LE MYSTÈRE DU SCRIBE »



Détails de l'œuvre sur la base Atlas du Louvre
Cartelfr.louvre.fr

Enquête de personnalité

En groupes

- Après un temps d'observation en silence, inviter les élèves à découvrir certains traits de la personnalité du personnage représenté, en s'appuyant sur les éléments observés, et à émettre des hypothèses sur son identité.
- Accepter toutes les hypothèses.
- Demander aux élèves de répondre au questionnaire en complétant les colonnes 1 et 2 du tableau ci-dessous.

Questions	1 Hypothèses	2 Indices (éléments visibles sur le personnage qui justifient la réponse)	3 Informations du cartel
QUE FAIT-IL ?			
Que regarde-t-il ?			
Dans quelle position est-il ? Jambes / corps			
Quel geste fait-il ? Mains droite et gauche			
Quel métier exerce-t-il ?			Scribe

Questions	¹ Hypothèses	² Indices (éléments visibles sur le personnage qui justifient la réponse)	³ Informations du cartel
QUI EST-IL ?			
Est-il jeune ou d'âge mûr ?			
Est-il plutôt grand ou petit ?	Hypothèse impossible à vérifier	Impossible de connaître la taille du personnage	Taille de l'œuvre et nom du personnage
Est-il riche ou pauvre ?			
Est-il un personnage important ?			Un scribe est un personnage important
Est-il sportif et musclé ?	Peu sportif, plutôt porté sur les activités intellectuelles	Il a un ventre un peu rond et est peu musclé	
Qu'a-t-il autour des yeux ? Est-il maquillé ?			
Quelle est l'expression de son visage ?			
OÙ ET À QUELLE ÉPOQUE VIT-IL ?			
Où est-il ?			
À l'extérieur, à l'intérieur ?	Hypothèse impossible à vérifier	Le personnage est isolé et aucun élément de contexte ne permet de connaître le lieu où il se trouve	
Sous quel climat vit-il ?	Climat chaud	Il est vêtu d'un pagne très léger, il est torse nu	
Il est bronzé	Égypte		
De quelle partie du monde vient-il ?			
À quelle époque vit-il ?			Antiquité

Rédaction de la fiche d'identité

En individuel

- Proposer aux élèves de rédiger le portrait du personnage en quelques lignes.

En classe entière

- Le partage des données et les échanges aboutiront à la mise en place d'un portrait commun.

Comparaison avec d'autres personnages



Notice d'œuvre
du musée
du Louvre
<http://www.louvre.fr/oeuvre-notices/le-scribe-nbmeroutef>

Base Atlas
du musée du
Louvre <http://cartelfr.louvre.fr> :
– Manakhtef chef
des approvision-
nements du roi
– Scribe assis en
tailleur un papyrus
sur les genoux
– Sébeknakht assis,
une jambe relevée

Montrer différentes représentations de scribes (Nebmeroutef, Manakhtef, Scribe assis en tailleur, Sébeknakht) à la classe. Demander de relever **les différences** :

- personnage isolé ou en groupe ;
- posture du corps ;
- position de la tête ;
- position des bras et des mains ;
- position des jambes ;
- détails : écritures, outils...

Noter ensuite **les éléments communs** à toutes ces œuvres : pagnes, papyrus, posture assise le plus souvent, position de l'écrivain.

Conclure que **les personnages** sont tous représentés de façon presque identique et donc conventionnelle : on peut facilement reconnaître un **scribe**.

2. DÉCOUVERTE DU CARTEL



Cartel de l'œuvre
(en annexes)

Faire lire le texte du **cartel**, puis demander aux élèves de relever les informations délivrées et de compléter le tableau ci-dessous.

Types d'informations	Cartel
Titre ou nom de l'œuvre	
Nom de l'auteur / de l'artiste	
Dates de réalisation de l'œuvre	
Lieu de découverte de l'œuvre	
Matériaux	
Dimensions de l'œuvre	

Ensuite, les inviter à remplir la colonne 3 du tableau précédent sur le personnage. Constaté que le texte du cartel renseigne sur l'œuvre mais donne peu d'informations sur le personnage représenté (par exemple sa taille).



Cartels
des œuvres
de comparaison
(en annexes)

Rapprocher les cartels des œuvres de comparaison

Demander aux élèves de relever les informations sur les cartels (à l'aide du tableau ci-dessus). Comparer les données ; par exemple, certains cartels fournissent le nom du scribe. Enfin tenter de définir la fonction du cartel par rapport à l'œuvre.

PISTES D'ACTIVITÉS

I

Histoire, TICE, français (cycle 3)
UN CHANTIER DE FOUILLES AVEC AUGUSTE MARIETTE



Recherche
d'une carte

Base Atlas
Cartel.fr.louvre.fr
(mot clé :
Sékhemka)

Site de l'Histoire
par l'image

Notice détaillée
de l'œuvre
sur louvre.fr



Le Scribe
accroupi

L'administrateur
Kaï

Le chef
des bouchers
Péhernéfer



Groupe de textes autour
du Scribe
accroupi
(en annexes)

Objectifs : à partir de sources littéraires et iconographiques, approcher le contexte archéologique de l'œuvre et émettre des hypothèses quant à sa fonction de « statue d'éternité »

En groupes

Chaque groupe dispose d'une carte de l'Égypte antique si possible sous l'Ancien Empire, de la reproduction du Scribe accroupi accompagné de son cartel et d'un des documents suivants :

- Auguste Mariette-Pacha, *Le Sérapéum de Memphis*
- Auguste Mariette, *Les Mastaba de l'Ancien Empire*
- les reproductions des statues retrouvées en même temps que le Scribe avec leur notice résumée : Péhernéfer (IV^e dynastie), Kaï « administrateur du chacal » (V^e dynastie), quatre statues de Sékhemka (V^e dynastie)
- la notice du musée du Louvre concernant le Scribe accroupi (IV^e ou V^e dynastie)
- les pages du site de l'Histoire par l'image consacrées à Auguste Mariette, en particulier « Les découvertes de Saqqarah ».

En fonction des sources dont il dispose, chaque groupe peut soit rédiger une courte biographie d'Auguste Mariette, soit établir un compte rendu de la découverte du Scribe accroupi et/ou du Sérapéum de Memphis.

Après la mise en commun, inviter les élèves à formuler des hypothèses sur la fonction de l'œuvre en s'appuyant sur le contexte archéologique de sa découverte (*une statue funéraire placée dans la tombe du défunt pour le représenter dans le royaume des morts*).

Les trois pistes d'activités suivantes permettront aux élèves de mener une recherche sur le métier de scribe dans la société égyptienne afin de :

- **comprendre sa formation ;**
- **comprendre son rôle à travers les différents types d'écrits et leurs supports ;**
- **faire l'expérience de l'apprentissage de l'élève scribe à travers le système de numération utilisé par les anciens Égyptiens.**



Extrait 1
de *La Satire des métiers*
(en annexes)



Notice de l'œuvre
Tablette
d'élève-scribe(1)

Site du musée
du Louvre



Palette de scribe
au nom
de Rennefer



Traitement
de texte

Objectif: rédiger sous forme de lettre une synthèse sur le métier de scribe

Lire un extrait de *La Satire des métiers*, après en avoir précisé le contexte : Khéty conduit son fils Pépy à l'école des écritures. Sur le trajet, il lui tient un discours pour le convaincre de se diriger vers le métier de scribe.

Montrer éventuellement à la classe une reproduction d'un passage de ce texte, à partir du site du musée du Louvre.

Proposer ensuite aux élèves de rédiger (individuellement ou en groupe) la lettre que Pépy, une fois sa formation achevée, écrit à son père pour lui raconter sa vie de scribe.

Pour ce faire, demander aux élèves de se documenter sur le métier de scribe à partir des sources suivantes :

- sur le site du musée du Louvre : Œuvre à la loupe sur « Le Scribe accroupi » ;
Tablette d'élève-scribe, Nouvel Empire, XVIII^e dynastie, 1550-1295 av. J.-C. ;
- sur la base Atlas : les outils du scribe ;
- des œuvres représentant un scribe au travail.

Les lettres peuvent être mises en page et illustrées à partir d'œuvres sélectionnées sur la base Atlas. Elles peuvent faire l'objet d'une lecture publique, ou s'insérer dans un recueil de classe.

1. <http://www.louvre.fr/oeuvre-notices/tablette-d-eleve-scribe>



Base Atlas,
recherche
par salle
d'exposition:
Salle 6, Sully –
Rez-de-chaussée:
« L'Écriture
et les scribes »



*Livre des morts
de Neferoubenef,
la pesée du cœur*
Fragment
des Annales
de Thoutmosis III



Extraits
de *La Satire
des métiers*
(en annexes)

Objectifs: percevoir le rôle des scribes dans la société égyptienne à travers l'étude des différents types d'écrits dont ils avaient la charge

En s'appuyant sur une citation de *La Satire des métiers* (« Si tu connais l'écriture, ceci est plus utile pour toi que tous les autres emplois »), interroger les élèves sur les raisons pour lesquelles l'écriture donne tant d'importance au métier de scribe.

Proposer ensuite de découvrir quels types de textes ils écrivaient.

Dans un premier temps, faire une recherche documentaire sur les scribes : sur le site du musée du Louvre, en saisissant le mot clé « scribe » ou bien sur la base Atlas.

Compléter éventuellement avec les cartes.

Dans un deuxième temps, demander de trouver un exemple d'œuvre représentative de chaque support ou type d'écrit de la liste suivante :

- les supports d'écriture : papyrus / poterie / statue / mur / tablette ;
- les types d'écrits : comptes relatifs à une livraison de céréales / contrat de location de champs / contrat d'engagement personnel pour dette / inscription monumentale / correspondance administrative / formules de prière / devis de travail / extrait d'un *Livre des morts* / inventaires / lettre de réclamation / rapport / récit de bataille / texte médical / conte.

En guise de synthèse, effectuer une classification des types d'écrits dont les scribes avaient la charge dans l'Antiquité égyptienne :

- les écrits scientifiques et techniques ;
- les écrits administratifs et juridiques ;
- les écrits liés au pharaon ;
- les écrits religieux ;
- les récits.

Prolongement

Proposer une lecture suivie des extraits de *La Satire des métiers*

et faire relever les arguments soulignant le caractère enviable de cette profession.

4

Mathématiques (cycle 3) DE PRÉCIEUX COMPTABLES



Fragment
des *Annales*
de *Thoutmosis III*



Tableau
des nombres
anciens chez
les Égyptiens
(en annexes)

Annales de
Thoutmosis III
(en annexes)

Objectifs : faire l'expérience de l'apprentissage de l'élève scribe : découvrir le système de notation des nombres chez les anciens Égyptiens

Expliquer aux élèves que, dans l'Égypte antique, les scribes comptabilisaient tout : récoltes, troupeaux, butins, salaires, soldats, offrandes... Ils avaient donc recours à un système de notation des nombres. Les artistes ou les artisans transcrivaient / inscrivaient ces comptes dans la pierre des murs de certains édifices, comme ce fut le cas à Karnak pour les *Annales de Thoutmosis III*, qui présentent le butin rapporté par le pharaon après la campagne de Megiddo, en 1458 avant J.-C.

Observer et analyser le fragment de ces Annales : retrouve-t-on les symboles mathématiques d'aujourd'hui ? Comment s'organisent les inscriptions ? Que peuvent-elles signifier ?

Les étudier attentivement en suivant cette démarche :

- distinguer les hiéroglyphes qui désignent la nature du butin des signes notant les quantités ;
- émettre des hypothèses sur le sens des notations mathématiques ;
- vérifier leur validité en les confrontant à la traduction fournie par les conservateurs du musée du Louvre.

Enfin, proposer aux élèves de mettre en pratique leurs connaissances de la numération de l'Égypte antique. Répertorier et comptabiliser le matériel de classe à la manière d'un scribe : convenir d'un dessin pour désigner un objet, indiquer les quantités en hiéroglyphes. Former des groupes de deux élèves : le premier élève assure la catégorisation et le comptage ; le deuxième le retranscrit. Inverser les tâches à mi-parcours.

5

Histoire, TICE, histoire des arts, français (CE2-CM1-CM2) À LA DÉCOUVERTE DE CHEFS-D'ŒUVRE DE L'ANCIEN EMPIRE



Recherche
ouverte

Objectif : replacer le scribe dans l'art de l'Ancien Empire en réalisant une chronologie illustrée, une exposition ou un portfolio à partir d'une collection d'œuvres et de monuments

Indiquer aux élèves que le Scribe accroupi est un chef-d'œuvre de l'Ancien Empire (2700-2200 av. J.-C.), « premier apogée de la civilisation pharaonique » (Christiane Ziegler), qu'il est daté de la IV^e dynastie. À partir d'une recherche menée en groupes dans un dictionnaire, une encyclopédie ou sur Internet, réaliser, sur une bande de papier ou sur écran, une frise chronologique sur laquelle figureront les souverains ayant laissé les vestiges monumentaux les plus remarquables de l'Ancien Empire.

Exemples : Djéser (constructeur de la première pyramide, III^e dynastie), Snéfrou, Khéops, Didoufri, Khéphren, Mykérinos (IV^e dynastie), Ouserkaf, Sahourê, Ounas (V^e dynastie).

Rechercher dans une encyclopédie ou sur Internet des reproductions de monuments datant de leur règne, comme :

- la pyramide rhomboïdale et la pyramide rouge de Dachour, mastabas de Saqqara ;
- les pyramides, mastabas et le Grand Sphinx sur le plateau de Gizeh ;
- les temples d'Abousir ;
- les tombeaux d'Abou Roach, etc.

Illustrer la frise chronologique avec ces visuels en notant leurs nom, date et lieu.

Cette frise chronologique pourra servir d'introduction à une exposition ou à la réalisation d'un portfolio électronique sur l'Ancien Empire dans lequel on accompagnera chaque visuel, selon le cas, d'un cartel ou d'une courte notice.

6

LVE, FLE (CE2-CM1-CM2) OBSERVER ET DÉCRIRE LE SCRIBE

Objectifs: utiliser le vocabulaire et les tournures permettant de décrire un personnage et de qualifier une œuvre d'art; utiliser l'imparfait de l'indicatif

Laisser les élèves observer le Scribe accroupi, puis leur demander de le décrire (guider les élèves avec l'aide des questions posées dans le chapitre « Découverte de l'œuvre »). Introduire progressivement les éléments suivants: *homme, assis, accroupi, en tailleur* (éventuellement opposé à d'autres postures), *parties du corps et du visage, vêtements* (pagne), couleurs, ainsi que tout autre terme ou tournure utiles à la description (*regard(er), avoir l'air, mince / gros, tenir, dans, sur, avec...*).

La distinction entre l'âge de l'homme et l'âge de la sculpture permettra de situer l'œuvre dans son contexte historique (*Ancien Empire, métier, scribe, personnage important, savoir, écrire, hiéroglyphes...*) et d'aborder des notions d'histoire de l'art (*Antiquité égyptienne, sculpture, bien/mal conservé(e), en bon/mauvais état, ronde-bosse, calcaire, peint, cristal de roche*).

L'évocation du contexte historique permet à l'enseignant d'introduire oralement l'imparfait de l'indicatif (les scribes *étaient, avaient, savaient, écrivaient...*; les Égyptiens *écrivaient, croyaient, sculptaient*, etc.) et d'en cerner l'emploi par l'usage des tournures du type *il y avait, à l'époque de..., autrefois, il y a très longtemps, au temps de..., il était une fois, en l'année n, au n^e siècle...*

La conjugaison de l'imparfait de l'indicatif peut alors être transcrite au tableau à partir des verbes utilisés oralement, en reportant dans des colonnes différentes les verbes réguliers et irréguliers.

7

LVE, FLE (CM1-CM2) INVENTAIRE POUR SCRIBE APPRENTI

Objectif: être capable de réciter l'alphabet et d'épeler un mot lu dans la langue étrangère étudiée

Après avoir amené les élèves à prendre conscience de la diversité des systèmes d'écriture dans l'histoire de l'humanité (écriture à idéogrammes ou alphabétique), l'enseignant aborde l'alphabet de la langue étrangère enseignée en le comparant éventuellement à l'alphabet de la langue maternelle des élèves.

Les élèves se regroupent par deux autour d'une liste de mots (inventaire du matériel du scribe ou inventaire du matériel de l'écolier par ex.). L'un épèle les mots de la liste au camarade qui joue le rôle de scribe.

Variante

La même activité peut ensuite être envisagée en combinant chiffres et lettres.

CARTEL DE L'ŒUVRE

Antiquités égyptiennes / 4000-30 av. J.-C.

Le Scribe accroupi

4^e ou 5^e dynastie, 2600-2350 avant J.-C.

Saqqara

Calcaire peint, yeux incrustés de cristal
de roche dans du cuivre

Dimensions de l'œuvre : H. : 53,70 cm ; L. : 44 cm ; Pr. : 35 cm

Reproduction à 100 %



E 3023

Musée du Louvre

Anne-Laure Béatrix,
direction des Relations
extérieures
Frédérique Leseur, sous-
direction du développement
des publics et de l'éducation
artistique et culturelle
Cyrille Gouyette, service
éducation et formation
Coordination éditoriale :
Noémie Breen
Coordination graphique :
Isabel Lou-Bonafonte
Suivi éditorial et relecture :
Anne Cauquetoux
Conception graphique :
Guénola Six

Auteurs :

Jean-Marie Baldner,
Agnès Benoit, Laurence Brosse,
Maryvonne Cassan,
Benoit Dercy, Sylvie Drivaud,
Anne Gavarret, Daniel Guyot,
Isabelle Jacquot,
Régis Labourdette,
Anne-Laure Mayer,
Thérèse de Paulis,
Sylvia Pramotton,
Barbara Samuel,
Magali Simon, Laura Solaro,
Nathalie Steffen,
Guenièvre Tandonnet,
Pascale Tardif, Xavier Testot,
Delphine Vanhove.

Remerciements :

Ariane Thomas, Carine Juvin,
Violaine Bouvet-Lanselle.

Ce dossier a été réalisé à partir
des ressources du guide des
enseignants des mallettes
pédagogiques éditées en 2010
par Hatier et Louvre Éditions,
grâce au soutien de The
Annenberg Foundation.

© 2018 Musée du Louvre /
Service éducation et formation

Crédits photographiques :

Pages 1, 2 et 3 : © Musée
du Louvre / Christian
Décamps; page 9 : 1., 3. et 5.
© Musée du Louvre / Christian
Décamps, 2. et 4. :
© Musée du Louvre / Christian
Larrieu; page 12 : 1. et 2.
© Musée du Louvre / Georges
Poncet, 3. © Musée du Louvre /
Christian Larrieu

DOCUMENTS ANNEXES

- Cartel de l'œuvre
- Cartel de Manakhtef chef des approvisionnements du roi
- Cartel du Scribe assis en tailleur un papyrus sur les genoux
- Cartel du Scribe royal et prêtre-lecteur en chef Nebmeroutef
- Cartel de Sébeknakht assis, une jambe relevée
- Extraits de *La Satire des métiers*
- Groupement de textes autour du Scribe accroupi
- Tableau des nombres chez les anciens Égyptiens
- *Les Annales de Thoutmosis III*

Manakhtef, chef des approvisionnements du roi

règne d'Aménophis II (1427-1401 av. J.-C.)

trouvé à Médamoud

diorite

E 12926

“L'échanson royal Manakhtef dit : « Ô temple de Montou, conserve cette statue de l'échanson royal Manakhtef à l'intérieur de la cour de fête, pour qu'il respire l'odeur de la myrrhe et de l'encens, qu'il recueille sur le sol de la cour l'eau versée sur l'autel ; qu'il se nourrisse des restes des offrandes divines présentées par les prêtres, qu'il contemple le disque solaire au matin, dans la maison où l'on passe l'éternité, et qu'il accompagne son dieu quand il fait le tour de son temple lors de sa fête de la montagne sacrée... »”

Scribe assis en tailleur, un papyrus sur les genoux

5^e dynastie, 2500-2350 av. J.-C.
calcaire peint

Le scribe royal et prêtre lecteur en chef Nebméroutef

trois blocs d'albâtre

Il écrit sous la protection du dieu Thot, patron des scribes.

E 11153

Le scribe royal et prêtre-lecteur en chef Nebméroutef

trois blocs de grauwacke

Sur son pagne : « faire les lois, établir les règlements, informer tous les fonctionnaires de la maison du maître des deux terres, (par) le fidèle scribe du roi qui l'aime, le fidèle scribe dans la maison d'Amon, le prêtre-lecteur en chef Nebméroutef. »

E 11154

Sébeknakht assis, une jambe relevée

vers 1425 av. J.-C. (milieu 18^e dynastie)
stéatite

Le prêtre Sébeknakht est installé dans une des positions familières du scribe.

E 8064